

Comice agricole de Lorris

Engins agricoles, voitures anciennes, associations...

Une exposition grandeur nature

Valérie Martin, maire de Lorris, a coupé samedi matin le ruban pour inaugurer le Comice agricole. La visite officielle de la foire-exposition a ainsi pu commencer. Des chevaux, des vaches, des poules, étaient dispersés tout le long du boulevard ombragé.

Le tour de la visite des stands tenus par les différentes associations des communes de l'ancien canton permettait de se rendre compte de la richesse des activités proposées.

La Croix Rouge gérait la sécurité de la manifestation. Des entreprises exposaient afin de proposer leurs services.

Une magnifique maquette de péniche

Les associations agricoles étaient également présentes et les structures de loisirs présentaient leurs différentes activités.

La Belle de Grignon tenait un stand et une ma-



Des démonstrations de coupes de bois ont ponctué l'après-midi de samedi.

gnifique maquette de péniche était exposée.

Sous la halle, une expo permettait de retrouver des photos scolaires très anciennes et des photos de militaires, de mariages, etc.

Pendant cette visite, on pouvait rencontrer également les trois lauréates de Ferrières-en-Gâtinais de l'an dernier de l'élection Miss Comice agricole.

Valérie Martin qui arborait son écharpe de maire

a bien voulu poser avec les trois jeunes filles.

Au cours de cette visite, la maire de Lorris a également eu l'occasion de monter à bord d'une énorme moissonneuse-batteuse et s'est essayée à une partie de boules.



Valérie Martin, maire de Lorris, a coupé le ruban.



Les bêtes ont profité du boulevard ombragé.

Le savoir-faire mis en avant

Les meilleurs laboureurs récompensés



Une occasion pour les petits de voir les bêtes de près.



Une très belle exposition d'outils anciens agricoles.



Le concours de labour a été remporté par Michael Gréau, le 2^e Alexandre Avezard et le 3^e le GIE Mehdi. Pour les épreuves de maniabilité en charrue trainée catégorie B, le 1^{er} est Michel Barnault, le 2^e Quillever, le 3^e André Leclair. En catégorie C charrue portée, le 1^{er} est Maxime Fernet, le 2^e Benoît Lechat et le 3^e Michel Larue. En charrue portée catégorie E, le 1^{er} est Barthélémy, le 2^e Patrice Boulay, le 3^e Gaudichon.

Un monde agricole toujours en crise

Un jeune veau prénommé Neymar !



Parmi les nombreuses bêtes exposées samedi sur le mail, il en est une qui a suscité une vive curiosité... Il s'agit d'un jeune veau né le 20 août dernier et prénommé Neymar ! Petit clin d'œil sympathique à la nouvelle vedette du Paris Saint-Germain. L'histoire ne dit pas si cet animal sera aussi agile sur les prés que le joueur parisien au Parc des Princes. Quant au prix de la bête...

À l'issue de la visite de la foire-exposition, les officiels se sont retrouvés sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, près du Musée de la Résistance, pour dresser un état des lieux de l'agriculture locale.

En préambule, Jean-François Thoizon a souhaité faire respecter une minute de silence en hommage à Xavier Beulin disparu cette année ainsi qu'à Hervé Tudal tragiquement disparu en 2016.

Le président du Comice a remercié les 14 communes qui ont œuvré au bon déroulement de cette manifestation. « La trésorerie des exploitations est en négatif, les inondations et la récolte 2016 resteront gravées dans les mémoires sans oublier les 3 années précédentes où les prix des produits étaient très



Valérie Martin a rappelé les difficultés rencontrées par les agriculteurs.

bas. Plusieurs moissons seront nécessaires pour combler un tel déficit. »

Heureusement la récolte 2017 a été bonne. Hélas, les prix du blé, du maïs et du colza à la tonne sont environ 40 € en dessous des coûts.

« L'agriculteur travaille toujours avec passion », a conclu Jean-François Thoizon.

Aujourd'hui, la situation économique des agriculteurs reste difficile et les aléas climatiques qui ne cessent de se répéter ne lassent pas d'inquiéter le

monde agricole. « La mondialisation est également la cause de cette crise », soulignait ainsi M. Benoit, président départemental de la FDSEA. « Un chariot de supermarché coûte environ 100 €, mais seuls 7 à 8 € reviennent à l'agriculteur. »